Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 27 (1970)

Heft: 8

Rubrik: Salzbourg : Congrès international de gymnastique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

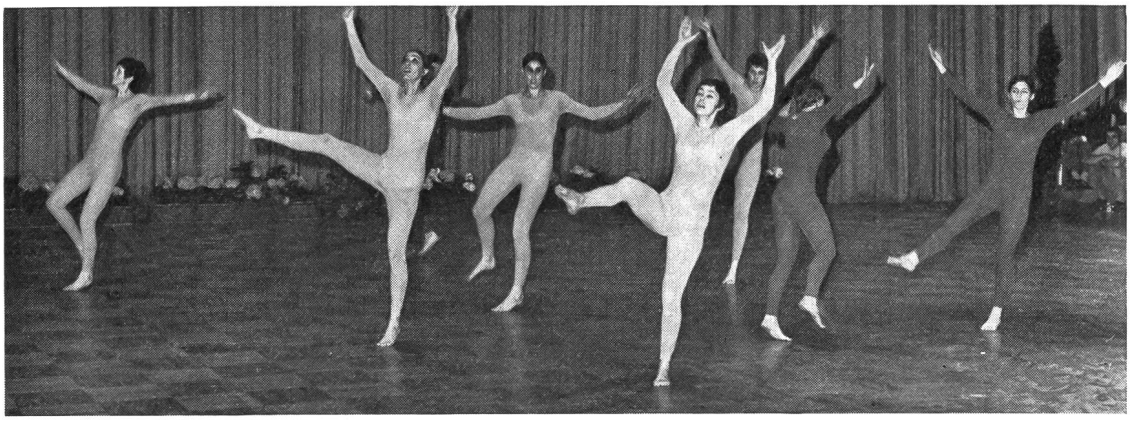
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Salzbourg: Congrès International de Gymnastique

Le congrès fut ouvert mardi 12 mai à la salle des chevaliers de la Résidence, par un petit concert suivi d'une introduction sur le thème du congrès avec deux exposés, le premier sur «l'éducation physique», par M. Niedermann, professeur à l'Université de Salzbourg, le second sur «le rythme comme principe de mouvement», par M. Roethig, directeur de l'institut pour l'éducation physique de l'université de Berlin.
Mercredi matin, le congrès débuta avec un exemple de leçon qui avait pour thème: «Rythme et courage». Exemple rythmique aux engins avec plinths, minitramps et tapis, donnée par M. Erterbauer, maître à l'institut pour l'éducation physique de l'université de Salzbourg. Cette leçon était construite avec une suite d'exercices pour arriver au saut périlleux par-dessus un plinth.
Malheureusement, le but recherché, c'est-à-dire le rythme, le rythme entre les engins n'a pas été acquis. Les commandements étaient donnés par un tambourin absolument négatif. Par la voix ou par un rythme régulier sur le tambourin, les élèves auraient pu atteindre le but recherché.
Cette leçon fut suivie par un exposé de M. Récla, directeur de l'institut pour l'éducation physique à l'Université de Graz, sur la documentation pour l'éducation physique et pour la gymnastique rythmique.
L'après-midi, un exemple de leçon par Madame Seybold, professeur à l'université de Nuremberg, nous développa le thème: «exemple rythmique avec cerceaux». Les élèves ont eu beaucoup de difficultés, simplement pour faire rouler le cerceau au sol. Les essais ne furent pas toujours convaincants, malgré les exercices relativement simples. La fin de la leçon fut encore un essai, essai en musique. Un bon point à remarquer, le professeur fit écouter la musique avant de passer à l'exécution, mais malheureusement cette musique était trop difficile et pas très bien choisie. (Mozart).
Ensuite nous eûmes la joie de voir une leçon avec de jeunes garçons de 10 à 12 ans par M. Hanebuth, directeur de l'institut pour l'éducation physique de l'université en Sarre. Le thème était: «exemple rythmique avec plinth, tapis et bancs». Chaque élève pouvait prendre son propre rythme avant qu'un pas, un rythme, un saut défini leur soit donné. Pour terminer cette suite de sauts par-dessus un ou deux éléments de plinth et par-dessus les bancs suédois, le maître demanda à chaque élève de sauter, de traverser les bancs selon leurs intentions, leurs idées, leur imagination. Leçon très positive. Tout au long, on put remarquer la joie des écoliers, leur envie de sauter, de trouver, de créer un mouvement, leur liberté de pouvoir s'exprimer en mouvement.
«Pourquoi courons-nous? Parce que nous avons du plaisir.» Tel était le thème de la leçon présentée par Madame Seybold et exécutée par les étudiantes de l'université de Nuremberg.
Différentes formes de course, avec corde, cerceau, balle. Vu la position des bras tenus de côté, course pas naturelle. Joie chez les exécutantes mais formes de course pas vivantes.
La soirée débuta par des danses folkloriques autrichiennes et fut suivie par une démonstration de danses communes. Cette démonstration fut exécutée par les spectateurs. Tout le monde dansa avec enthousiasme les nouvelles formes de danse enseignées par Madame Klingt, professeur pour la gymnastique et la danse à Hambourg.
Le lendemain, on put assister à différentes conférences: «Terminologie du rythme et de la gymnastique», «Aspects biomécaniques du rythme en mouvement», «Possibilités et frontières de la gymnastique en musique dans l'éducation physique pour jeunes gens ».
Ensuite, un film sur les mouvements rythmiques et la technique du ski nous fut montré. Le rythme atteint dans les démonstrations à ski était relativement bon, malgré une synchronisation entre la musique et l'image pas toujours bonne (il s'agit là d'une erreur technique-cinéma).
Par contre, pour expliquer les mouvements latéraux des jambes, plusieurs séquences de danse furent l'objet de démonstrations trop longues et sans aucun attrait. Je pense que le film peut être un très bon moyen d'explication, mais ce dernier ne fut pas une réussite.
La journée se poursuivit par une leçon d'école du corps avec anneaux métalliques de 2 kilos, comme entraînement pour les lancers, par M. Hanebuth. Progression de mouvements en débutant par de simples cercles de bras, puis avec mouvement dans les genoux, avec tout le corps, ensuite avec déplacement. Sorte d'exercices libres exécutés avec joie, toujours sur un rythme donné. Cette méthode d'entraînement permet d'atteindre le rythme du mouvement et la condition physique.
«Des formes avec but aux formes (Gestaltung) simples». Leçon donnée pour jeunes filles de 16 à 18 ans par Madame Zdarsky, professeur à l'institut pour l'éducation physique de l'université de Vienne. En partant d'exercices très simples avec cerceaux, elle les fit combiner au fur et à mesure, avec progression de difficulté et de rythme. Cette leçon manqua de liberté, car elle n'a pas laissé aux élèves la joie de créer: on leur donna tout de suite les formes d'exercices terminées.
Jeudi soir, point culminant de ce congrès, des productions de «gymnastique conventionnelle» et d'école du corps furent démontrées par des groupes autrichiens et étrangers: l'école de Kiedaisch, l'institut pour l'éducation physique de l'université de Vienne, «L'Oesterreichischer Gymnastikbund» de Vienne, l'école Loges de Bad Harzbourg.



La plupart de ces productions étaient exécutées sur un accompagnement au piano manquant quelquefois de vie. Elles furent techniquement bonnes mais de temps à autre monotones.
Il faut retenir: une production de l'école de Kiedaisch avec cordes, où on put voir une suite de sauts, de changements de direction, de croisements avec cordes très remarquables et exécutés avec beaucoup de joie; une danse très «gentille» par l'institut de l'université de Vienne, mais manquant d'originalité.
Le groupe de l'EFGS, seul groupe d'étudiants en sport parmi les groupes de gymnastique, chercha à démontrer, par ses productions, la liaison entre la gymnastique sportive et la danse (suite de course et de sauts sur une musique du folklore sud-américain: Los Incas; ensuite une danse sur «Jazz Goes Baroque» - George Gruntz - A. Vivaldi: Il pastor fido, et pour terminer, une suite de mouvements rythmiques sur un enregistrement des Shadows). Elles furent appréciées du public, malgré un «léger» manque de technique chez les exécutants.
La soirée se termina par un «dessert fameux» de deux goûts différents. Il s'agissait des démonstrations de la «Deutsche Sporthochschule» de Cologne et de l'institut Orff de Salzbourg.
Concernant la production de Cologne, on ne peut que dire: c'est extraordinaire et génial, exécuté par un groupe très homogène.
Sur une musique de jazz, une danse avec balles, une danse avec bâtons précédée d'une explication sur les changements de direction du bâton, c'est-à-dire mouvement latéral, horizontal, diagonal, et une danse «moderne» furent dévorées des yeux par les spectateurs.

Chantal Bourgue

Après cette perfection technique, on put apprécier non sans moins «d'appétit» les séquences de l'institut Orff, qui s'exprime avec les moyens modernes: la musique, la musique à percussion, la peinture et les mouvements. Il faut remarquer leur joie de s'exprimer par leurs mouvements, leur visage, leur peinture, sur une musique presque uniquement composée de batterie. S'il fallait comparer le travail de Cologne et celui de l'institut Orff, on pourrait dire que les exécutantes de Cologne, ou la concentration et la technique qu'elles doivent atteindre, n'ont pas de joie remarquable durant l'exécution, par contre, elles en ont une après leur production (je ne pense pas aux applaudissements). Pour l'institut Orff, pendant leur démonstration, on voit, on sent leur joie. Après leur démonstration, ils n'ont plus de joie manifeste concernant leur production démontrée, mais pensent déjà aux problèmes, aux idées qu'ils pourront exposer par ces moyens.
Ce congrès vit sa clôture par une soirée au château de Hellbrunn, clôture arrosée par un gros orage printanier en lieu et place des jeux d'eau et de lumière prévus.

Après ce congrès, nous pourrons tirer profit de ce que nous avons vu: retenir ce qu'on devrait faire et ne pas (ne plus) faire, c'est-à-dire dans l'enseignement, entre les exercices que l'on doit entraîner, donner souvent aux élèves la liberté de chercher des solutions indépendantes dans des «devoirs de mouvements» pour les inciter à réveiller leur imagination, une forme de joie et la volonté de créer.
En regard avec d'autres productions, notre devoir sera d'améliorer notre technique. En plus de cela, s'efforcer de pratiquer une gymnastique rythmique conforme à notre temps, c'est-à-dire réagir sur la musique de notre temps (folklore, jazz et musiques semblables), parce qu'elle provoque une intensité et une augmentation de mouvement et parce qu'elle permet de faire avec joie un travail technique difficile. Je pense qu'on ne doit pas persévérer dans les formes conventionnelles de la gymnastique et de l'accompagnement (piano) mais qu'on doit chercher à réagir, à être au courant de notre époque.
On doit rechercher par des formes d'expression la qualité, mais pas uniquement par la performance technique ou par la gymnastique collective, mais tout d'abord par des recherches indépendantes par liaison et création de mouvements.
Je crois qu'avec cela, la motivation donnée à la jeunesse, est de se laisser entraîner par le rythme.
De cette supposition d'éducation, la gymnastique rythmique peut construire, donner un véritable devoir d'éducation pour tous les sports et l'éducation physique.
L'EFGS de Macolin a répondu à l'invitation de l'Institut d'éducation physique de l'Université de Salzbourg, en participant à ce congrès international de gymnastique avec les 11 jeunes filles du stage d'étude et avec 5 messieurs.
Le but de ce congrès était — une fois de plus après de fructueux essais précédents, comme en Allemagne (par exemple le congrès de Stuttgart «Die Gestaltung») — de concrétiser le rôle éducatif que joue la gymnastique rythmique dans l'éducation physique en général, c'est-à-dire de le libérer de cette confusion des tendances imprégnées d'idéologie pour le hisser au niveau des possibilités concrètes de la pratique scolaire et extra-scolaire.
Vu ainsi, l'exposé de M. Roethig «rythme comme principe de mouvement» fut une analyse convaincante du concept pratique et théorique du mot «rythme», si souvent pris sous un feu dense. Des conférences, des exemples de leçon et des démonstrations pendant une semaine furent un appât alléchant pour de fructueuses discussions.
Voici, un rapport personnel et critique d'une participante au stage d'étude de l'EFGS sur le déroulement du congrès.

Margot Reppel
Maîtresse de sport dipl.
Maîtresse de gymnastique à l'EFGS